

Discours de Léo à la sortie du procès le 13 janvier 2023

Quand on se promène dans ces villes nouvelles qui poussent sur le tracé de la ligne 18 on pense à un paysage de farwest et ce que les colons appelaient "nouvelle frontière", cet interface entre ce que ceux-ci nommaient monde civilisé et monde sauvage.

Car la vision de ces quartiers et ces rues sans âme qui précèdent l'arrivée effective d'habitants et censé doper la demande - dans une vision de l'humain ramenée à la logique implacable d'un business plan- n'évoque pas autre chose qu'une colonisation.

Une colonisation des esprits. La Société du Grand Paris -avec son cortège d'événements tels les JO qui sert d'accélérateur à cette urbanisation- fait miroiter un modèle de société factice et artificiel à travers un projet de silicon valley à la française.

Une colonisation de fait du territoire. Contre les besoins des habitant-e-s, contres des pratiques agricoles, des liens de solidarité, des paysages et les souvenirs qui leur sont associés. Soit une vision utilitariste du territoire. Une vision qui tend à rendre tout monnayable et standardisé.

Ici ou là-bas, l'accaparement des terres est parfois le fait des mêmes acteurs et relève de la même logique.

Ici sur le plateau sur le plateau des succursales de Danone et d'EDF. Là-bas au Mexique, l'expropriation de terres indigènes et la privatisation de l'eau par ces mêmes groupes.

Une colonisation de la nature. Une destruction de ces liens invisibles – non quantifiables, non réducteurs à des sommes d'argent – tissés dans et par les écosystèmes -ainsi que la faune et la flore associées. Ces écosystèmes prochainement artificialisés dans la futur urbanisation du plateau engendrée par l'arrivée de la L18.

Notre acte est politique et pourtant nous voilà devant vous. Comparaitre ici dénote une criminalisation d'actes à visée politique ou de défense de la nature au même titre que d'autres affaires délictueuses.

Vous ne pouvez pas dépouiller notre acte de sa portée politique et le réduire à une seule question financière -c'est-à-dire un manque à gagner pour entreprise de BTP. C'est pourtant la vision cynique de la SGP, maître d'ouvrage de la L18 face à l'urgence écologique.